

## EDITORIAL

### Priorités

**L**E dossier que nous publions en pages intérieures montre bien que le Maroc n'abuse pas de son statut de puissance émergente, construit à partir de petites et de grandes histoires. Lucide sur les difficultés, voire les crises, mais ambitieux sur les objectifs, il reste, malgré tout, par la force de ses institutions, de ses grandes orientations, de sa monarchie, une région qui compte. Le rendez-vous de la COP22 bien évidemment nous fait frémir et l'on aimerait bien que l'éventualité d'un pays résolument tourné vers l'avenir puisse essaimer dans l'ensemble des secteurs.

L'erreur serait cependant de surli- gner ces atouts de manière caricatu- rale. Bien des pesanteurs continuent de lester les ambitions, les empêchant de s'épanouir. L'un des plus graves dangers en ce moment, c'est ce glis- sement vers un fonctionnement cen- tré sur la multiplication des interdits, sous des paravents de religiosité, où le souci de respect des libertés indi- viduelles est sacrifié à la moindre occasion. Ce phénomène noyauté des pans entiers de la société. La solution de facilité est de mettre ces transfor- mations sur le compte d'un sens de l'histoire univoque.

Les flammes sont en réalité atti- sées par une rente politique (tant au sein de la majorité que de l'opposi- tion) qui s'accommode du conserva- tisme quand cela l'arrange, dans une course à la prébende électo- rale. Le drame c'est que les soucis moralisateurs -lesquels parfois dis- simulent mal les erreurs de gestion et l'incompétence- se gardent bien de se disséminer là où le pays en a le plus besoin, c'est-à-dire dans une appropriation des valeurs qui contri- buerait à de meilleurs résultats, à une plus grande rigueur dans la conduite des réformes, dans un monde où les premiers critères sont la réactivité et l'attractivité. Alors restons mobili- sés et ne nous trompons pas de priorités! □

Mohamed BENABID

# Dossier exceptionnel 40 pages d'analyse



Voir notre cahier central

## La corruption tue le business

**P**OUR les entreprises maro- caines, la corruption est de loin le principal obstacle au climat des affaires. Une main-d'œuvre insuffi- samment formée, l'informel ou encore une qualité de l'éducation toujours à la

traîne... sont cités dans l'enquête de la Berd, la BEI et la Banque mondiale. Voi- là ce qui devrait interpeller le gouverne- ment actuel et ouvrir un chantier à qui va lui succéder. □

Voir pages 2 & 4



A l'occasion de la fête du Trône L'Economiste présente ses vœux les plus déférents à Sa Majesté le Roi Mohammed VI, à la Famille Royale ainsi qu'à tous ses lecteurs

### ■ ONEE: La demande explose le compteur

Voir page 7

### ■ Code de la presse: El Khalfi a fait passer son usine à gaz

Voir page 28

### ■ Marrakech/COP22: Après les bus, les véhicules électriques

Voir page 19

## Immatriculation foncière Le gouvernement revoit sa copie

Voir page 15